**Les éditions des *Historiarum sui temporis libri* de J.-A. de Thou**

Résumé. – Jacques-Auguste de Thou, né en 1553 sous Henri II, mort en 1617 sous Louis XIII, issu d’une famille de magistrats et magistrat lui-même, fut un proche spectateur et souvent un acteur de cette période troublée de l’Histoire de France, ce qui l’incita à écrire une *Histoire de son temps.* La première édition, écrite en latin, parut en 1603 et allait de 1546 à 1560. D’autres suivirent mais son souci de vérité et sa tolérance pour les protestants attirèrent sur de Thou les foudres de l’Eglise si bien qu’en 1609 son œuvre fut inscrite à l’*Index*. Elle fut en revanche si bien accueillie en Allemagne qu’elle y donna lieu à plusieurs éditions pirates. Quand de Thou mourut, l’*Histoire* était écrite jusqu’à 1606 mais éditée seulement jusqu’à 1589. Ses collaborateurs étaient chargés par testament de procéder à une nouvelle publication avec les parties inédites mais, à cause de l’intolérance ambiante, ils durent la faire imprimer à Genève. Enfin, près d’un siècle plus tard, un anglais, Thomas Carte, ayant consulté et comparé tous les documents disponibles, fit imprimer à Londres ce qui peut être considéré comme l’édition définitive des *Historiarum sui temporis libri.*

Abstract. – Jacques August de Thou, born in 1553, under the reign of Henri II, and dead in 1617, under the reign of Louis XIII, was a magistrate, as his own ancestors and parents were. He was a spectator and an actor of many troubles which happened in France at that time. That’s why he wrote a *History of his Time*. The first edition (in Latin) was issued in 1603 ; it dealt with the events of 1546-1560. Other books followed, but his want of truth and his tolerance towards the Protestants aroused the anger of the Catholic Church : his books were put into the *Index*. In Germany, his *History* was so popular that there were several pirate editions. When de Thou died, his *History* was written up to 1606, but edited up to 1589 only. His collaborators were to make a new edition with de Thou’s unpublished manuscripts, but because of the religious intolerance, they had to impress it in Geneva. Finally, about one century later, Thomas Carte, after he consulted and compared all the available documents, impressed in London what can be considered as the definitive edition of the *Historiarum sui temporis libri*.